

Désolé de vous avoir malmené pour que vous arriviez jusqu'ici, je ne voulais pas que n'importe qui puisse avoir accès à ces informations...

Pour un résumé des parties 1 à 5 :

<http://www.prise2tete.fr/forum/viewtopic.php?pid=10467>

Partie 6 :

<http://www.prise2tete.fr/forum/viewtopic.php?id=1432>

Sur le trajet, je repense aux paroles de Caroline sur l'Inquisition, la Chasse aux Sorcières. Bien sûr, c'est évident. Elle était la sorcière idéale, dans cette affaire. Insignifiante, un peu gauche, avec un caractère de chien ; ne restait plus qu'à produire deux testaments contradictoires favorisant son frère et sa soeur pour laisser croire à n'importe qui que ce devait forcément être elle. Et, bien entendu, son caractère atroce ne pouvait cacher qu'une très grande sensibilité ; le genre de femmes qu'il est facile de casser avec une simple accusation. Une heure d'interrogatoire de plus, et elle avouait un meurtre qu'elle n'avait même pas commis.

Mais pourquoi Camille aurait-elle fait le coup ? Bien sûr, le fait que je n'ai pas eu accès à la salle de bains, ainsi que, visiblement, mon irrésistible attirance pour elle, pouvaient lui servir à être tranquille -- il paraît que les femmes, beaucoup mieux que les hommes, savent user de leurs charmes pour parvenir à leurs fins. Elles ne le font pas toutes, et celles qui le font ont souvent, malgré tout, de très bonnes intentions derrière ; beaucoup utiliseront leurs atouts de séduction uniquement pour *séduire*, pas pour se couvrir contre une accusation de meurtre... Mais l'hypothèse semble probable. Trop probable. Aurais-je été aveuglé par ses charmes ? Peut-être. Ne lui manque plus qu'un alibi, et elle ferait une coupable idéale...

Devant la porte de l'appartement de Camille, je ressens une sourde hésitation teintée de tristesse. Je me résous néanmoins à sonner ; pas de réponse. Je finis par crocheter sa serrure. L'appartement est vide ; dans sa chambre, les tiroirs sont ouverts et les vêtements absents. Je fouille toute la maison sans grand succès. Finalement, dans l'armoire de la salle de bains, sous une fiole d'un liquide incolore munie d'un goutte-à-goutte, je trouve une feuille de papier pliée en quatre. J'y lis le message suivant :

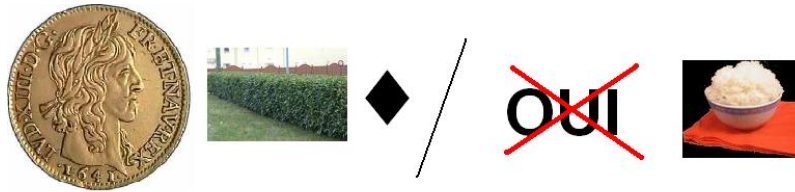
Intelligent comme vous êtes, inspecteur Malandrin, vous avez dû trouver cette lettre.

Rèp nom, oiro tivé hutéikau oméss : uevaz émé. Uei dazém. Nif amn nos lè.

Malandrin, très naïf.

COFIEYCBNWBSSBAUWVKEZPAUMIEIXDATSCCAUATWDISTVMNOVESLMJSTOIDUSRIB
CWTWOXYUJYMORORWXJOVXEKWFQTYRAMMHNVAEJWKCTEDCAOVKINWMVCDOMBW
WIFIWRSCXSRSQKKIETJMURWCE

Malandrin, Camille ne vous aime pas, mais il vous aime quand même.



♦И Φ↓Δ♥ГЯ→ КГЯ←И †↑♣ΔИ← ЖГ←↑♥Я♠И И♠♣И♣И †И♣↔→
 ↓ΔИ♣↑♣↔И←И.♣↑♣ЖΛИ←↔И←И...♦'ΣИ†ГЯ→↔←И→↓Δ
 И.♣ГЯ→Φ↓Δ→♣'ГФИЎΔЯИ♠ИΔИ.†↑Δ†И→♣И→КИ♥ЯЖЯ†
 Г†Я↓♠→.

00000 0 1 2 3 4 5

Par pitié, n'essayez pas de me retrouver, inspecteur.

Camille

Il souffle un vent glacial. Non, ma belle, je n'essaierai pas de te retrouver. Ce n'est plus la peine, maintenant. D'autres te chercheront, mais pas moi.

Je sors d'un pas faible et rentre au commissariat, fiole à la main. L'équipe scientifique me dira ce qu'elle contient. Même si je le sais déjà.